



A le plaisir de vous présenter

LA FINALE

de Robin Sykes



L'HISTOIRE

Toute la famille Verdi est aux petits soins pour s'occuper de Roland, le grand-père, qui perd un peu la boule ces derniers temps. Tous sauf JB, l'ado de la famille, qui n'a qu'un seul but : monter à Paris pour disputer sa finale de basket. Mais ses parents, bloqués ce week-end-là, lui demandent d'y renoncer pour surveiller son grand-père. JB décide alors de l'embarquer avec lui... Pendant ce voyage, rien ne se passera comme prévu...



LES ACTEURS



**Rayane
Bensetti**
JB Soualem



**Thierry
Lhermitte**
Roland Verdi



Lyes Salem
Hicham Soualem

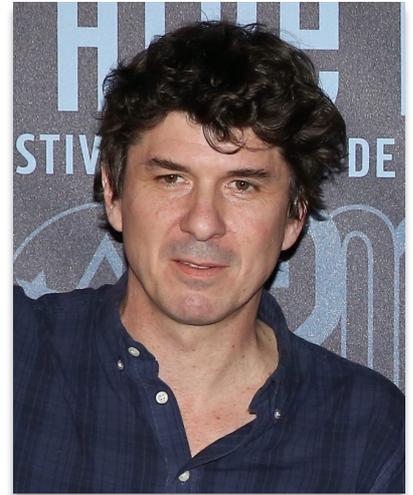


Emilie Caen
Delphine Verdi-
Soualem

INTERVIEW DU RÉALISATEUR

D'où venez-vous Robin Sykes ?

« J'ai longtemps été premier assistant réalisateur (pour, entre autres, Thomas Vincent, Elie Chouraqui, Dai Sijie...). En 2001, j'ai réalisé un court métrage, *La nuit du chien*, qui a remporté un prix au festival du film policier de Cognac. Dans la foulée des producteurs m'ont démarché et j'ai commencé à écrire des scénarios pour d'autres. Plus tard, j'ai passé quatre ans sur un thriller très noir que je devais cette fois-ci réaliser. Le projet ne s'est pas monté, il s'est arrêté en pleine préparation. J'en suis sorti rincé et j'ai ressenti le besoin de m'aérer, d'aller vers quelque chose de beaucoup plus léger. De là est venue l'envie d'écrire une comédie. »



Est-ce une histoire personnelle ?

« La Finale n'est pas un récit autobiographique. Mais en essayant de faire du cinéma pour les gens que j'aime, j'ai forcément mis beaucoup d'eux dans mes personnages. Du coup, je dois reconnaître qu'ils y trouvent tous grâce à mes yeux. Quand Roland a des relents de racisme colonialiste, il m'est difficile de le détester car ses réflexions je les ai déjà entendues dans mon entourage familial: elles sont déplacées et totalement inadmissibles aujourd'hui mais elles ne sont en rien sincères. C'est culturel et générationnel. Bien plus bête que méchant. »

L'idée de faire revoir, comme en direct, la finale de la Coupe du Monde à un homme qui perd la tête est une très jolie idée. Quand vous est-elle apparue ?

« Le film s'est quasiment construit à partir de cette idée car j'avais envie de réunir, dans ce qu'on appelle une comédie transgénérationnelle, deux personnages issus de la France d'hier et celle d'aujourd'hui pour montrer leur compatibilité. Lors de cette Coupe du Monde, il y a eu une entente nationale autour du Black-Blanc-Beur. Le message que je voulais faire passer était donc de dire qu'on pouvait revenir à cette conciliation. »

ROLAND VERDI, LE « PAPY ZINZIN »



Dans le film, Thierry Lhermitte campe le rôle de Roland, un grand-père atteint de la maladie d'Alzheimer. Le pari était d'aborder un sujet grave tout en restant sur le ton de la comédie, avec une certaine légèreté. Ensemble, Robin Sykes et Thierry Lhermitte ont donc réussi à composer un personnage à la fois drôle, touchant et réaliste, sans trop entrer dans la caricature.

Qu'est-ce qui vous intéressait dans ce projet ?

« J'aimais la manière, assez légère, dont Robin Sykes parlait des gens qui perdent la tête car la plupart du temps on traite ce sujet avec gravité. Et puis le rôle qu'il me proposait était extra à incarner. Le fait que Roland soit embarqué dans ce voyage par son petit-fils est une situation à la fois réaliste et cocasse : il apparaît comme un boulet; c'est une grenade dégoupillée qui, à tout moment, peut faire rater le plan de Jean-Baptiste. »

Avez-vous donc immédiatement accepté la proposition de Robin Sykes ?

« J'ai d'abord fait lire le scénario à un ami dont les parents perdent la mémoire car j'avais besoin de savoir si la situation et les réactions de Rolland leur paraissaient crédibles. Quand ils m'ont confirmé que tout cela était parfaitement vrai, je n'ai plus hésité. »

Comment s'est passée la rencontre avec Rayane Bensetti ?

« Je ne le connaissais pas mais dès le début, nous nous sommes très bien entendus. Je trouve que c'est un excellent acteur et, humainement, un garçon très sympathique. Contrairement à nos personnages, le décalage de générations ne se ressentait pas entre nous. »

ZOOM SUR... RAYANE BENSETTI

Né en 1993 en région lyonnaise, vous le connaissez pour son rôle dans la mini-série *Pep's* diffusée en 2013 sur TF1. Ce qui a lancé sa grande médiatisation, c'est sa participation à la saison 5 de *Danse avec les stars*, où il remporte la compétition aux côtés de Denitsa Ikonomova. Depuis, il a joué au cinéma dans l'adaptation de la BD *Tamara*, dont les aventures seront reconduites en 2018 pour un deuxième volet.



Dans *La Finale*, Rayane Bensetti est JB, jeune basketteur talentueux prêt à tout pour atteindre ses objectifs. Alors quand son grand-père qui perd la boule se révèle être un véritable boulet... c'est la catastrophe. Ainsi, Rayane Bensetti et Thierry Lhermitte forment un duo original et attachant, dont la complicité se crée sensiblement à l'écran.

Le personnage de JB vous ressemble-t-il ?

« De tous les personnages que j'ai campés, c'est probablement le plus proche de moi. Comme lui, quand j'ai un objectif à atteindre et que quelqu'un se met en travers de mon chemin, je peux exploser. Et je pense être dans la même énergie que lui car j'ai un côté un peu speed. J'adore aussi le sport mais pas forcément le basket. C'est pourquoi j'ai suivi un entraînement pour me familiariser avec les gestes et les règles et être suffisamment crédible dans la peau d'un espoir de cette discipline. »

Comment s'est passée la rencontre avec Thierry Lhermitte ?

« J'étais très fier de tourner avec lui – surtout pour un duo - car c'est un géant du cinéma français. Lors de notre première rencontre, nous avons échangé sur nos vies, nos passions et une complicité est née instantanément. Il a une classe folle, c'est un grand rêveur et un homme intelligent. Lorsqu'il émet un avis sur le film, on l'écoute car son expérience est riche en matière de comédie. Dès le premier jour de tournage, j'en ai d'ailleurs pris plein les yeux. »

ALZHEIMER, C'EST QUOI ?

La maladie d'Alzheimer est une maladie **neurodégénérative** (perte progressive de neurones) qui présente des troubles de la mémoire et qui est le plus souvent diagnostiquée chez les personnes âgées (mais qui existe aussi chez les jeunes). La personne atteinte manifeste des difficultés à se souvenir des faits récents, alors que les souvenirs plus anciens sont davantage conservés. Plus la maladie progresse, et plus les gestes de la vie quotidienne se compliquent, pouvant aller jusqu'à la perte de reconnaissance d'objets et de personnes, et la perte de la parole.

Il n'existe à ce jour aucun médicament pouvant guérir la maladie d'Alzheimer, seulement des traitements capables d'atténuer certains symptômes. En France, plus de 850 000 personnes de plus de 65 ans sont atteintes de cette maladie.



LA COUPE DU MONDE 1998 : UN MOMENT INOUBLIABLE !

Le 12 juillet 1998, la France remporte pour la première fois la coupe du monde à domicile, en battant le Brésil 3 buts à 0. Cet événement a eu un impact socio-économique sur tout le pays, donnant aux français un sentiment d'unité, de rassemblement, d'une « France qui gagne ».



Zinedine Zidane soulevant la coupe du monde après la victoire de la France en 1998

LES THÈMES ABORDÉS

- La maladie d'Alzheimer / la perte de mémoire
- Le basket
- La complicité / l'amitié intergénérationnelle
- La famille

D'AUTRES FILMS SUR LES MÊMES THÈMES

La Tête en friche de Jean Becker (2010)



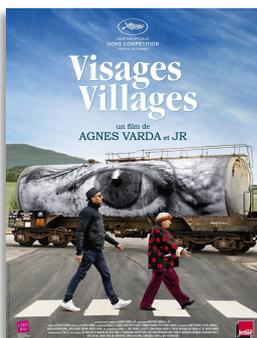
Germain, 45 ans, quasi analphabète, vit sa petite vie tranquille entre ses potes de bistrot, sa copine Annette, le parc où il va compter les pigeons et le jardin potager qu'il a planté derrière sa caravane. Il n'a pas connu son père, il n'a jamais été cultivé, il est resté "en friche". Un jour, au parc, il fait la connaissance de Margueritte, une très vieille dame, qui a voyagé dans le monde entier et qui a passé sa vie à lire. Elle vit seule, à présent, en maison de retraite. Et elle aussi, elle compte les pigeons. Entre Germain et Margueritte va naître une vraie tendresse, une histoire d'amour "petit-filial", et un véritable échange...

Floride de Philippe Le Guay (2015)

A 80 ans, Claude Lherminier n'a rien perdu de sa prestance. Mais il lui arrive de plus en plus souvent d'avoir des oublis, des accès de confusion. Un état qu'il se refuse obstinément à admettre. Carole, sa fille aînée, mène un combat de tous les instants pour qu'il ne soit pas livré à lui-même. Sur un coup de tête, Claude décide de s'envoler pour la Floride. Qu'y a-t-il derrière ce voyage si soudain ?



Visages Villages d'Agnès Varda et JR (2017)



Documentaire.

Quand Agnès et JR se sont rencontrés en 2015, ils ont aussitôt eu envie de travailler ensemble, tourner un film en France, loin des villes, en voyage avec le camion photographique (et magique) de JR. Hasard des rencontres ou projets préparés, ils sont allés vers les autres, les ont écoutés, photographiés et parfois affichés. Le film raconte aussi l'histoire de leur amitié qui a grandi au cours du tournage, entre surprises et taquineries, en se riant des différences.



RESTONS EN CONTACT

www.cinemapourtous.fr
cinemapourtous@wanadoo.fr

  : Cinéma pour tous

Avec le soutien de :



**Fondation HSBC
pour l'Éducation**